

Plumes, poils & Cie : la crainte de la mort

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La crainte de la mort

*Plumes,
poils & cie*

Pierre Lang

Logiquement, les merveilleuses histoires de chiens venant lécher une dernière fois le maître mourant ne sont que récits enjolivés. L'animal s'inquiète d'un manque de réaction auquel il ne comprend rien et tente de retrouver le partenaire de jeux et de tendresse auquel il était habitué. Mais il semblerait qu'il lui soit pratiquement impossible de savoir que la fin de cette entente est proche car il ne dispose, comme les autres animaux, que d'une mémoire «associative», se souvenant éventuellement de la coïncidence de deux événements et pouvant en tirer une déduction. Par contre, il est dans l'impossibilité de prévoir un développement ultérieur, car il est admis que lui manque la mémoire «imaginative», celle qui nous permet... d'envisager le pire! Ce qui ne veut pas dire qu'il ignore l'angoisse, cet état provoqué par un événement imprévu ou par des conditions de vie hors normes. Et dans ce cas l'on peut fort bien admettre que s'il est capable de prévoir une situation dangereuse... pourquoi ne pourrait-il, lui aussi, envisager une issue fatale?

Un Allemand, Paul Leyhausen, a étudié ce phénomène du stress sur des souris de laboratoire, créatures élevées en milieu confiné, n'ayant jamais eu l'occasion de «voir» un chat. Donc, théoriquement, elles n'étaient pas censées savoir que l'un de ces animaux à longues moustaches représente généralement une rencontre qu'il vaut mieux éviter. Or Leyhausen a

remarqué que, de naissance, ses sujets manifestaient pourtant une «peur bleue» de traverser une surface libre et dénudée sur laquelle elles se seraient trouvées sans aucune possibilité de fuite en cas de confrontation avec un félin. Et pourtant rien dans leur «éducation» ne les avait préparé à l'éventuelle apparition d'un danger mortel.

Il existe donc «quelque chose» qui fabrique normalement la crainte chez tout être vivant et Lorenz y consacre d'ailleurs plusieurs chapitres dans son ouvrage «l'Agression», démontrant que l'angoisse est innée, même chez l'enfant en bas âge qui a peur avant même que son cerveau n'ait pu apprendre, par enseignement ou expérience, la peur du danger, de la mort. Ses craintes sont irrationnelles: il criera en apercevant une ombre... mais jouera avec des allumettes ou se penchera sur le rebord d'une fenêtre. Et si les pauvres petites souris de Paul Leyhausen avaient une telle crainte de rencontrer le «grand méchant loup», c'est bien parce que, dans leur patrimoine héréditaire, se trouvaient inscrites des informations, nous pourrions presque dire des «images», qui devaient leur paraître suffisamment effrayantes pour motiver leur prudence. Bien entendu, l'humain a trouvé un terme pour définir la disparition de l'un de ses semblables, et son cerveau étant (théoriquement!) plus évolué, il a su établir des corollaires entre un danger ou une maladie et une issue fatale. Et pourquoi les animaux ne seraient-ils pas capables d'agir de façon approximativement semblable?...

A l'heure actuelle, il est généralement admis que les animaux (à l'exception peut-être du chimpanzé) n'ont pas la prescience de la mort, l'image d'une fin de vie ne signifiant rien pour eux.



Pierre Lang invité à notre
**Assemblée générale
de la société
coopérative aînés**

Notre assemblée générale annuelle des porteurs de parts de la Société Coopérative Aînés aura lieu le mardi 15 janvier 1991, à 11 h 15, à l'Hôtel Royal-Savoy, avenue d'Ouchy, Lausanne.

Notre invité sera cette année Pierre Lang, qui a accepté de venir parler d'animaux avec nos sociétaires, après l'assemblée.

COLLIER ANTI-ABOIEMENTS

NOUVEAU

Sans dangers, ni douleurs

Une projection d'essences naturelles surprend l'animal et le dissuade progressivement d'aboyer.
Rechargeable.

Prix: 159,80 complet (franco, contre remboursement)

PHARMACIE DU PROGRÈS ET VÉTÉRIINAIRE

12, place Grenus - 1201 Genève - Téléphone 022/732 53 20



Les joyeux lurons de l'élevage spécialisé de chiens de races naines

'BOULE DE NEIGE' ® FCI

se réjouiraient de pouvoir vous apporter joie et bonheur de vivre!

Documentation par:

Renate Aubert, Lucinge 5, 1006 Lausanne